

A LA PAGE

la newsletter de l'Espace Culturel, de Documentation et d'Information de PSH



Edito par Eric Michel - professeur documentaliste

Des raisons d'espérer

Souvent confronté aux « j'aime pas lire » et à ses variantes « je ne lis pas / peu... », je me suis forcément interrogé pour décrypter le sens de mots qui relèvent en réalité chez vous, je l'observe, de l'automatisme et de la mise en conformité sociale (rappelons qu'un lecteur, selon les statistiques en France, est quelqu'un(e) lisant deux livres par... an !).

En pratique, je suis tous les jours témoin à l'ECDI que la situation est loin d'être aussi désespérée ! Un, rares sont, parmi vous adolescent(e)s, ceux qui s'arc-boutent sur une position de principe et refusent totalement de lire. Deux, quand on creuse, vous évoquez souvent un souvenir heureux de lecture et de lecture heureuse. Trois, vous êtes souvent disposés à tenter l'expérience...

Et pour la plupart vous y revenez.

Et puis, contrairement à une idée reçue, vous êtes prêts à lire, toutes formations confondues, des livres réputés difficiles, tel toi qui, « emballé » à la lecture du premier tome de La Richesse des nations (Adam Smith), s'est empressé d'emprunter le second. Ou encore toi, lisant Le Chaos et l'Harmonie de Trinh Xuan Thuan ou Comment je vois le monde, d'Albert Einstein. Ce sont des exemples, pas des cas isolés.

Bref, chaque jour vous faites la démonstration que vous aimez lire, lorsque le plaisir est au rendez-vous : deux mots qu'il s'agit de faire rimer.

LES ELEVES ONT AIMÉ P2

LES PROFESSEURS VOUS CONSEILLENTP3

Coups de coeur du mois



Les élèves ont aimé

Conseillé par Grégoire

43 rue du vieux cimetière (2014),

Sarah Klise, roman jeunesse



Un très bon livre qui nous attache et nous plonge dans la vie du personnage principal (auteur pour enfants à succès qui cherche l'inspiration) et le monde anodin qui l'entoure.

A la fois comique et attachant, une expérience qui, pour moi, a été inoubliable.

PS : Si ce livre vous a plu, n'hésitez pas à chercher les autres tomes !



Nos Étoiles contraires (2014), John Green,
roman d'amour



Ce roman m'a beaucoup touchée. En effet, c'est une histoire d'amour entre deux lycéens atteints de maladie, le cancer. Ils se battent jusqu'au bout et s'entraident. De plus, ce livre parle d'une réflexion profonde sur des thématiques complexes : la peur de la mort, la peur d'être oublié.

Ce roman ne traite pas que de thèmes sombres (maladie, déception et rêves non réalisés, rechutes), mais aussi de sujets plus joyeux : l'amour et l'amitié. Oui, la vie n'est pas facile pour ces personnages, mais ils y vont, ils se battent à fond pour se surpasser et profiter quand même de la vie et de leur amour. Ce roman m'a fait prendre conscience de la chance d'être en bonne santé, et aussi que, malgré les obstacles et les épreuves, il faut aimer la vie et en profiter jusqu'au dernier moment.

Conseillé par Capucine



Les Maux bleus (2018),
Christine Féret-Fleury, roman

Ce récit m'a beaucoup inspiré car il traite d'un sujet assez polémique : l'homosexualité, perçue chez l'adolescent-e concerné-e comme une peur, double peur : celle de ne pas être accepté-e, celle de ne pas, ou plus, être aimé-e par ses proches.

La jeune fille, dans ce roman qui ressemble à un récit par sa vraisemblance, elle, surmonte ses peurs. C'est une héroïne au quotidien, dans son école et dans son environnement familial difficile, parce que déstabilisé par son « coming out ».

S'acceptera-t-elle telle qu'elle est ? Et sa famille ?...

Ce roman est poignant. J'ai plongé dans l'histoire, j'ai été gagnée par l'émotion, parce que l'autrice ne mâche pas ses mots, crus et vrais.

Conseillé par Stella



Les professeurs vous conseillent

La Place (1983), Annie Ernaux



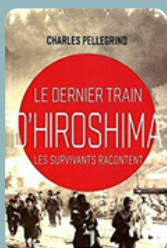
Conseillé par Charles Lefetz, professeur de philosophie

Brève mais poignante histoire d'une modeste famille normande qui a rendu possible, sans la préparer, l'auteure devenue professeure de lettres modernes, écrivaine et récemment prix Nobel de littérature. Ce récit fonctionne sur le modèle d'un triptyque qui s'entrecroise.

D'un côté, des détails d'un réalisme révoltant, on pense aux fermiers qui, rognant sur la nourriture, servent au père de la narratrice, alors garçon de ferme, une tranche de viande, pleine de vers, qui « ondule doucement ». De l'autre, les propos rapportés des parents qui tentent toujours de recouvrir, par pudeur, la violence de cette réalité paysanne sous des principes de retenue, de décence. Et enfin, la vision de la narratrice qui, ayant quitté cette classe pour accéder à la petite bourgeoisie, tente de retrouver et la perception de ses parents et celle qu'elle avait enfant de ce monde social qui n'est plus le sien. Il s'agit là d'un livre qui nous invite à interroger notre condition, notre histoire familiale et surtout ce qui reste du lien que nous avons avec nos proches lorsque nous n'appartenons plus à la même classe sociale.



Le Dernier Train d'Hiroshima (2010), Charles Pellegrino, **récit**



6 août 1945, vers 8h15. L'Homme déchaîne de façon artificielle les forces naturelles et primitives qui avaient présidé il y a 13,8 milliards d'années au Big Bang et à l'expansion de l'univers. Seconde par seconde, Charles Pellegrino, journaliste, raconte les effets de la bombe atomique sur le(s) vivant(s). Dans le « Ground zero », c'est-à-dire dans la zone d'impact de la bombe où rien n'est censé survivre, quelques personnes échappent miraculeusement à la mort. Que font-elles ? Elles fuient.

Comment ? En prenant le train. Destination ? Nagasaki... où elles subissent une seconde fois l'apocalypse atomique le 9 août... et survivent encore !

Neutre, sobre, méticuleux, Charles Pellegrino raconte l'histoire de survivants et parmi eux de ceux qui ont réchappé deux fois à ce qu'il convient d'appeler sans métaphore l'enfer. Mais cet essai n'est pas simplement passionnant par l'originalité d'un sujet stupéfiant ou du fait de ses anecdotes invraisemblables, extravagantes et cependant authentiques. C'est tout simplement **un livre comme comme vous n'en avez probablement jamais lu** (en tous cas moi), un « hapax » littéraire capable de prendre au dépourvu le lecteur le plus sagace et plus blasé.

Paru en 2010, ce livre à succès n'est étrangement plus commercialisé. C'est donc, grâce aux bénévoles de l'APEL qui ont écumé les librairies d'occasion, une chance rare d'en posséder deux exemplaires à l'ECDI.

Bonnes fêtes de
Noël!